



Centre Hospitalier Privé
Saint-Grégoire

VIVRE VIVALTO SANTÉ

MARS 2019

ÉDITO



Nicolas BIOULOU
Directeur Général



Yvan ACQUITTER
Président de la CME

Le CHP Saint-Grégoire est plus que jamais un établissement inscrit dans son territoire. Nos évolutions sur cette année 2019 en sont autant d'illustrations. À partir de septembre 2020, nous serons dotés de six nouvelles salles de bloc opératoire afin d'être en mesure de répondre à une demande croissante, tout en conservant un haut degré d'expertise et d'innovation technologique : avec notamment la future salle hybride et le bloc de fast-track (circuit court). Nous en profitons également pour optimiser le parcours patient en ambulatoire. Ceci afin de lui apporter davantage de confort et d'améliorer les conditions d'accueil.

Cette réponse aux besoins prend aussi la forme d'une diversification des activités par le biais d'une double création : un accueil thérapeutique de jour en addictologie, depuis décembre 2018, et une maison médicale de garde qui a ouvert le 2 janvier dernier. Les consultations avancées assurées notamment à Redon, Plélan-le-Grand et à Vitré nous permettent également d'assurer un service de proximité. Et de faire en sorte que nos spécialités se rapprochent toujours davantage des patients.

Bonne lecture !



À LA LOUPE

Salle hybride : LA TECHNOLOGIE DE POINTE AU SERVICE DU PATIENT

Elle va surgir à l'été 2019, des travaux d'agrandissement du bloc opératoire. Elle ? La salle hybride, fusion de la chirurgie et de l'imagerie interventionnelle. Coup de projecteur sur ce haut lieu de la technologie de pointe et de la chirurgie mini-invasive, dédié ici aux interventions vasculaires.

Une salle hybride, c'est l'association d'une salle d'intervention chirurgicale et d'un système de radiographie de haute technologie. « Nous profitons de travaux d'agrandissement de notre bloc opératoire pour y apporter un système d'imagerie interventionnelle comportant des performances techniques de pointe associées à de multiples logiciels dédiés à la chirurgie vasculaire, le tout répondant à un cahier des charges strict sans y omettre une certaine flexibilité d'avenir », souligne Jean-Guillaume Besnard, responsable biomédical et pilote de cette implantation. « L'intégration et l'association de manière ergonomique et évolutive de l'ensemble des dispositifs médicaux restent des exercices complexes et engendrent indéniablement

des contraintes techniques architecturales importantes. » Sur le plan technique, cette salle de 52 m² répond à des critères très spécifiques pour accueillir le générateur d'imagerie mobile. C'est ainsi que « la dalle de béton est renforcée, au même titre que les parois sur lesquelles sont appliquées du plomb afin de stopper les rayons X. Quant au sol, il doit être parfaitement lisse pour faciliter les déplacements de l'arceau robotisé. Il nécessite donc l'application d'une résine spécifique. »

DÉDIÉE À LA CHIRURGIE VASCULAIRE

Au CHP Saint-Grégoire, cette salle hybride, sera dédiée à la chirurgie vasculaire, ou plus précisément, la « chirurgie endovasculaire », glisse le Docteur Philippe Kergosien,

 Centre Hospitalier Privé
Saint-Grégoire

6 BOULEVARD DE LA BOUTIÈRE
35760 SAINT-GRÉGOIRE
TÉL. 02 99 23 33 33
www.chpsaintgregoire.com



» chirurgien. « Dans notre discipline, nous avons deux types d'interventions : la chirurgie classique ouverte et la chirurgie endovasculaire. » Autrement dit, une approche mini-invasive « où l'on passe par l'intérieur des vaisseaux en étant guidé par des images radiologiques ».

Pour le patient, les bénéfices de la salle hybride sont nombreux. Les interventions mini-invasives limitent en effet les incisions donc les pertes san-

guines, la durée d'intervention puis d'hospitalisation, etc. Le tout dans un contexte d'ultra-précision du geste opératoire grâce à « des images de meilleure qualité qui permettent une approche toujours plus fine ». Et pour cause, « nous intégrons l'outil informatique dans le traitement des images, pendant l'intervention ». Concrètement, cela signifie que « nous pouvons nous guider grâce aux images que nous réalisons durant l'opération. Avec l'imagerie pré-opératoire, nous sommes également en mesure de fabriquer une sorte de calque qui va se mettre sur l'image du patient opéré. »



La future salle hybride

ANGIOPLASTIES, ANÉVRISMES AORTIQUES...

Dans cette salle, l'équipe médicale réalisera notamment des angioplasties avec pose de stents. Cette intervention est réalisée en cas de rétrécissement d'une artère. « Nous la dilatoons et posons le stent en percutanée, en nous appuyant sur des images qui nous permettent de visualiser précisément la lésion artérielle. »

Se guider aussi grâce aux images

Par ailleurs, l'approche permet d'injecter moins de produit de contraste, potentiellement toxique pour la fonction rénale. « Nous réaliserons également des chirurgies de l'anévrisme de l'aorte abdominale, par endoprothèse. » Première utilisation prévue fin juillet prochain. ○

POINT DE VUE SUR LA CHIRURGIE VASCULAIRE ET THORACIQUE



Dr Philippe KERGOSIEN
Chirurgien vasculaire

L'unité vasculaire du CHP Saint-Grégoire est constituée de cinq chirurgiens : trois vasculaires et deux vasculaires et thoraciques. « L'équipe intervient sur deux autres sites : la clinique de la Côte d'Émeraude à Saint-Malo et à Redon pour des consultations », souligne le Docteur Philippe Kergosien, chirurgien vasculaire au côté des Docteurs Laurent Ferte, Jean-Briac Nicol, Thierry Merlini et Tchala Kassegne.

Elle réalise environ 2 000 interventions par an. L'activité concerne principalement la chirurgie des varices, lesquelles sont caractérisées par une dilatation anormale des veines. L'intervention chirurgicale consiste à ôter les veines superficielles malades en préservant les veines saines. « Nous en effectuons environ 800 par an », reprend le médecin.

VARICES, PONTAGES, CATHÉTÉRISMES...

La seconde typologie d'interventions de cette unité concerne les chirurgies de revascularisation (entre 700 et 800 par an). L'enjeu est ici de rétablir la circulation artérielle en réalisant, par exemple, un pontage ou une angioplastie endovasculaire. Il s'agit de dilater le vaisseau en question et de poser, le cas échéant, une prothèse endocavitaire (stent ou endoprothèse). ○

5

CHIRURGIENS

2 000

INTERVENTIONS PAR AN EN CHIRURGIE VASCULAIRE ET THORACIQUE

800

INTERVENTIONS SUR VARICES

CHIRURGIE THORACIQUE : l'ultra précision du geste chirurgical

Nom de code : Da Vinci. Le CHP Saint-Grégoire dispose depuis six ans de ce robot chirurgical. Il est couramment utilisé pour des interventions en urologie, en gynécologie et en chirurgie digestive. Et depuis peu, en chirurgie thoracique pour laquelle les indications sont restreintes. Mais les bénéfices pour le patient sont indéniables.

« Parler de chirurgie assistée par robot est davantage évocateur que l'expression 'robot chirurgical' », soulignent de concert les Docteurs Thierry Merlini et Tchala Kassegne, chirurgiens vasculaires et thoraciques. Et pour cause. Ici, la machine n'est pas programmée pour accomplir des tâches de façon autonome. « C'est bien le chirurgien qui contrôle l'appareil. Il guide les bras articulés du robot, depuis une console installée dans la même salle », explique le Docteur Merlini.

Depuis celle-ci, le médecin, assis dans une position ergonomique, observe les images du champ opératoire – avec une vision en trois dimensions, en haute définition, avec possibilité d'agrandissement des images – et agit sur le bras articulé et les caméras, à partir de manettes et de pédales. Les mouvements des mains, poignets et doigts du chirurgien sont en quelque sorte recueillis par ordinateur et retransmis en temps réel au niveau des bras articulés du robot, dotés des instruments chirurgicaux. Son utilisation nécessite bien sûr une formation au long cours, dûment réglementée.

De nombreux
bénéfices pour
le patient

MOINS DE CICATRICES, DE DOULEURS...

À l'origine, le robot Da Vinci a d'abord été utilisé en urologie, notamment dans les pathologies prostatiques. En chirurgie thoracique, son recours est plus récent. « Nous l'utilisons au CHP depuis 2017 », glissent les deux médecins qui évoquent également « les critères très sélectifs des indications thoraciques ». À savoir deux types seulement



Les Docteurs Tchala Kassegne et Thierry Merlini devant le robot Da Vinci

d'interventions : des lésions du thymus, organe situé en arrière du sternum, et des lobectomies pulmonaires qui consistent en la résection de tissus en présence par exemple d'un cancer du poumon. « Ce type de chirurgie permet une approche mini-invasive, très précise, y compris dans les espaces réduits. Le geste du chirurgien est amélioré pour des incisions très minimes », souligne le Docteur Kassagné. « Pour le patient, les bénéfices sont potentiellement nombreux par rapport à la vidéo-thoracoscopie ou la chirurgie conventionnelle : moins de cicatrices, moins de douleurs post-opératoires, moins de traumatismes au niveau des espaces intercostaux car les côtes ne sont pas écartées. » Au final, une durée d'hospitalisation raccourcie et un retour plus rapide aux activités quotidiennes. ○

COLONNE, RACHIS : le GPS du chirurgien investit le bloc

Système de navigation
chirurgicale



Le CHP Saint-Grégoire bénéficie d'une expertise reconnue dans la prise en charge globale de la chirurgie de la colonne vertébrale. L'équipe est composée de quatre chirurgiens spécialisés, issus de l'orthopédie et de la neurochirurgie : les Docteurs Arnaud Blamoutier,

Philippe Bacon, Damien Breitel et Sylma Diabira.

À partir de novembre 2019, cette unité bénéficiera d'un nouveau bloc opératoire doté d'un système de navigation chirurgicale. « C'est un peu l'équivalent du GPS pour la navigation automobile ou aérienne », souligne le Docteur Diabira. « Ce système mobile d'imagerie se déplace au sein du bloc et permet de guider, en temps réel, le geste opératoire. »

L'enjeu ? « Intervenir dans des conditions de sécurité de plus en plus importantes, gagner en précision dans la pose de matériel d'ostéosynthèse (vis, cages, tiges...). Notre équipe pratique souvent des chirurgies difficiles. La scoliose en est une. La colonne vertébrale est alors souvent très déformée. L'implantation de vis peut être grandement aidée par un système de navigation. Mais il ne remplace pas l'expertise et l'expérience du chirurgien », ajoute le Docteur Diabira.

« De nombreuses études montrent ainsi l'intérêt de ce scanner mobile opératoire dans les chirurgies mini-invasives avec ostéosynthèse, lesquelles ne sont pas des mini-opérations. Cependant, l'incision est de petite taille. Les risques de saignements et d'infections sont donc diminués. » Avec la navigation, « l'équipe soignante reçoit également moins de rayonnements qu'avec des radios standards habituellement utilisées pendant ce type d'intervention », conclut le médecin.

VIVALTO SPORT : LE HAUT-NIVEAU POUR TOUS

Médecins du sport, kinésithérapeutes, diététiciens, sophrologues, esthéticiennes, cryothérapeutes, éducateurs APA... Le premier centre médico-sportif Vivalto Sport a ouvert ses portes le 7 janvier dernier. Rattaché au CHP Saint-Grégoire, il est caractérisé par un « triple accompagnement », détaille le directeur du centre, Christophe Gicquel. Le premier est dédié à la santé, « à

travers un dispositif d'activité physique adaptée pour des patients souffrant notamment de pathologies chroniques ». Le deuxième vise la remise en forme. « L'enjeu est ici le bien-vivre et le mieux-vieillir en préservant son capital physique. » C'est le but d'activités comme le yoga, le tai-chi ou le pilates. Le troisième axe cible « la performance et l'accompagnement du sportif qui se fixe un objectif. Qu'il

soit amateur ou confirmé, il y trouvera une prise en charge de haut-niveau. »

Le centre est doté en matériel de haute performance, à l'image du tapis de course Alter G ou anti-gravité. De quoi courir ou reprendre la marche active tout en préservant ses articulations.

> Pour tout renseignement, contacter le 02 99 23 34 10.



UNE MAISON MÉDICALE À PROXIMITÉ DES URGENCES

La Maison médicale de garde au sein du CHP Saint-Grégoire a ouvert le 2 janvier 2019, sous l'impulsion du Docteur Daniel Pencolé, responsable de l'association départementale pour l'organisation de la permanence des soins des médecins libéraux. Au total, 40 médecins libéraux s'y relaient en semaine de 20h à minuit, le samedi de 12h à minuit et le dimanche de 8h à minuit. « La Maison médicale de garde est contiguë au service des Urgences », souligne Marcelle Le Bihan, directrice de la coordination des soins. De quoi faciliter les transferts vers ce service si nécessaire.

Les patients sont orientés soit par le Centre 15 ou sur rendez-vous après avoir appelé le 02 99 23 33 13. Cette structure remplace les gardes effectuées à Morvelles, La Mézière, Liffré et Noyal.

ADDICTOLOGIE : UNE PRISE EN CHARGE PERSONNALISÉE

Depuis décembre 2018, le CHP Saint-Grégoire bénéficie d'un accueil thérapeutique de jour en addictologie. « Cette offre de soins vient compléter celle du réseau Ville-Hôpital Addictions 35 », explique Marcelle Le Bihan, directrice de la coordination des soins. Elle met toutefois en évidence « un aspect novateur », à travers la diversité des soins de support proposés : art-thérapie, éducation physique et sportive, sophrologie, thérapie de groupe, etc. « Le programme d'activités est personnalisé, il est mis en place en ciblant les axes thérapeutiques avec chaque patient (gestion des émotions, travail sur la confiance en soi, l'estime de soi...). » Piloté par le Docteur Anne Rouillon, médecin addictologue, cet accueil de jour reçoit jusqu'à 20h le mardi soir.

LE GROUPE



VIVALTO SANTÉ

Engagés pour Votre Santé

Depuis 2012, la direction de la Recherche accompagne les praticiens dans le cadre des essais thérapeutiques et des publications facilitant les démarches administratives, organisationnelles et réglementaires. Fort de ce soutien, le Groupe Vivalto Santé est aujourd'hui un acteur important de la recherche médicale grâce à ses collaborations à des projets innovants internationaux avec des partenaires variés (industriels, CHU, sociétés savantes). Le Groupement de Coopération Sanitaire (GCS) Vivalto Santé ERI (Enseignement - Recherche - Innovation) a contribué à cet essor en dynamisant l'activité de recherche par une mutualisation des ressources humaines et logistiques.

s'appuyer sur l'expertise de la Direction de la recherche pour les soutenir dans leurs démarches réglementaires. De nombreux projets de promotion se développent contribuant à la reconnaissance de chaque établissement et valorisant les domaines d'excellence du Groupe Vivalto Santé. ○

Stéphanie DUREL-PINSON

*SIGAPS : Système d'Interrogation de Gestion et d'Analyse des Publications Scientifiques

SIGREC : Système d'Information et de Gestion de la Recherche et des Essais Cliniques

**MERRI : Missions d'Enseignement, de Recherche, de Référence et d'Innovation

Le GCS réunit l'ensemble des établissements du Groupe et recense pour chacun d'eux les indicateurs de recherche (publications et essais cliniques) grâce aux systèmes SIGAPS* et SIGREC. L'activité de recherche à l'échelle du GCS permet de prétendre au MERRI**, financement essentiel pour la mise en œuvre et l'accompagnement des projets. Suite aux récents changements de législation encadrant la recherche, les praticiens peuvent



28

ÉTABLISSEMENTS



520 M€

CHIFFRE D'AFFAIRES



1800

PRATICIENS



5300

SALARIÉS



3800

LITS, PLACES ET POSTES